

La ville que j'ai tant aimée (*)

Try Yann

"The town I love so well" (Martin - Coulter)

Paroles : Jean-Louis Jossic

1 *p* 2 3 4 5 6 7 8

1: Elle est née d'u - ne ferme tout en haut d'un ro - cher Cet - te ville que j'ai tant, tant et tant ai -

2: Elle est née d'u - ne ferme tout en haut d'un ro - cher Cet - te ville que j'ai tant, tant et tant ai -

3: Elle est née d'u - ne ferme tout en haut d'un ro - cher Cet - te ville que j'ai tant, tant et tant ai -

9 10 11 12 13 14 15 16 *mf* *p*

1: -mée. Du la - voir a l'hi - ver de l'é - glise à l'é - té Les siè - cles s'en - chaî - naient aux an - nées

2: -mée. Du la - voir a l'hi - ver de l'é - glise à l'é - té Les siè - cles s'en - chaî - naient aux an - nées

3: -mée. Du la - voir a l'hi - ver de l'é - glise à l'é - té Les siè - cles s'en - chaî - naient aux an - nées

17 18 19 20 21 22 23 24 *mf* *f* *p*

1: Ils a - vaient les mois - sons pour va - can - ces l'é - té Et les fem - mes sai - gnaient sur le lin des rou - ets

2: Ils a - vaient les mois - sons pour va - can - ces l'é - té Et les fem - mes sai - gnaient sur le lin des rou - ets

3: Ou - ou - ou - ou - ou Et les fem - mes sai - gnaient sur le lin des rou - ets

25 26 27 28 29 30 31 32 *mf* *p* *DC*

1: Et la pluie tom - bait blanche sur les toits ar - doi - sés De la vil - le que j'ai tant ai - mée. *DC*

2: Et la pluie tom - bait blanche sur les toits ar - doi - sés De la vil - le que j'ai tant ai - mée. *DC*

3: Et la pluie tom - bait blanche sur les toits ar - doi - sés De la vil - le que j'ai tant ai - mée.

(*) Il s'agit de la ville d'Orvault, près de Nantes

33 *p*

1: J'y ai vu un ga-min en cos-tume ar - le - quin Peindre un ar - bre bleu - té dans un é - tang ge-

2: J'y ai vu un ga-min en cos-tume ar - le - quin Peindre un ar - bre bleu - té dans un é - tang ge-

3: J'y ai vu un ga-min en cos-tume ar - le - quin Peindre un ar - bre bleu - té dans un é - tang ge-

41 *mf* *p*

1: -mée. Nous a-vons su ap-prendre aux en-fants à rê - ver Dans la vil - le qu'ils ont tant ai - mée.

2: -mée. Nous a-vons su ap-prendre aux en-fants à rê - ver Dans la vil - le qu'ils ont tant ai - mée.

3: -mée. Nous a-vons su ap-prendre aux en-fants à rê - ver Dans la vil - le qu'ils ont tant ai - mée.

Elle est née d'une ferme tout en haut d'un rocher
 Cette ville que j'ai tant tant et tant aimée
 Du lavoir à l'hiver de l'église à l'été
 Les siècles s'enchaînaient aux années.

Ils avaient les moissons pour vacances l'été
 Et les femmes saignaient sur le lin des rouets
 Et la pluie tombait blanche sur les toits ardoisés
 De la ville que j'ai tant aimée.

On y venait de Nantes les dimanches d'été
 Avant qu'elle ne soit grande quand notre siècle est né
 Chemise et robe blanche, les jardins ouvriers
 Fleurissaient sous des ciels de pommiers

C'est la fin de l'enfance et nous avons dansé
 Dans l'école un dimanche il y a des années
 Le soleil a brillé sur les toits ardoisés
 De la ville que j'ai tant aimée.

Et les filles riaient, et les hommes buvaient
 La ville était adulte et les arbres chantaient
 Nous, nous semions les rues, les jardins et les prés
 De turquoise et de jade rêvés.

La rivière scintillait de poissons argentés
 Et l'Histoire coulait sur les cailloux du gué,
 Écrite à l'encre d'or et de couleurs inventées
 Dans la ville que j'ai tant aimée

J'y ai vu un gamin en costume arlequin
 Peindre un arbre bleuté dans un étang gelé
 Nous avons su apprendre aux enfants à rêver
 Dans la ville qu'ils ont tant aimée. (bis)